Un nouveau fragment de Garin le Loherain à la bibliothèque de l'université de Gand (Gen)

Jean-Baptiste Camps, Godfried Croenen, Gauthier Grüber

▶ **To cite this version:**

Jean-Baptiste Camps, Godfried Croenen, Gauthier Grüber. Un nouveau fragment de Garin le Loherain à la bibliothèque de l'université de Gand (Gen). 2023. halshs-04090513

HAL Id: halshs-04090513
https://shs.hal.science/halshs-04090513

Preprint submitted on 5 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un nouveau fragment de *Garin le Loherain* à la bibliothèque de l'université de Gand (*Gen*)

Jean-Baptiste Camps, Godfried Croenen, Gauthier Grüber

Origine et histoire du fragment

Le fragment Gent, Universiteitsbibliotheek, HS.2582/406 (*olim* HS.2582/QL8), fait partie du Hs. 2582, une grande collection de fragments de différentes origines[1]. La plupart ont probablement été récupérés par l'atelier de restauration de la bibliothèque lors de la restauration de reliures de livres. Beaucoup d'entre eux sont marqués par des estampilles de la bibliothèque. Certains sont accompagnés de feuillets de papier contenant la cote et les détails bibliographiques des volumes hôtes originaux. Certains des fragments de cette collection ont été acquis en 1975-1976 lors d'un échange avec les Archives d'État de Gand, et ils sont souvent reconnaissables aux estampilles des Archives d'État du XIX^{e} siècle. Au XIX^{e} siècle, certains fragments ont également été donnés à la bibliothèque par des professeurs ou d'autres personnes, et des bordereaux avec les détails témoignent d'une telle provenance. Dans le cas présent, aucun cachet ou marque sur le fragment ou la documentation d'accompagnement ne nous permet de clarifier la provenance ou l'éventuel volume hôte dans lequel cette bande a été réutilisée.

Description matérielle

Le fragment consiste en une longue bande étroite ("onglet") de parchemin, de 161 mm de haut et de 32 mm de large au maximum. La bande a manifestement été utilisée comme garde de cahier, car elle a été pliée en deux verticalement sur le côté long. Le pli divise la bande en une bande étroite d'environ 5 mm, sur le côté extérieur de la feuille originale, et une bande plus large, de 27 mm. Près de ce pli, trois trous de couture sont visibles. Près des trous de couture, le côté étroit du parchemin plié a été endommagé. Près du trou de couture supérieur, le parchemin a été déchiré, tandis qu'il semble que près des deux trous inférieurs, un morceau triangulaire de parchemin ait été découpé dans la bande.

Le fait que le pli divise la bande en deux parties inégales suggère que le garde-corps était utilisé pour le premier ou le dernier cahier du manuscrit ou du registre dans lequel il était réemployé. La partie la plus large de la bande aurait probablement été placée entre le cahier

1 '*Garin le Loheren' according to manuscript A, Bibliothèque de l'Arsenal 2983, with text, introduction, and linguistic study*, éd. Josephine Elvira Vallerie, Ann Arbor, 1947.

et les feuillets de garde ou le plat, tandis que le bout plus discret (talon) se serait trouvé entre le cahier extérieur et le cahier adjacent.

Le parchemin est de bonne qualité, sans taches plus sombres ni défauts évidents. Il n'y a pas de grande différence entre les deux côtés. Le côté recto du fragment est probablement le côté poil. Deux caractéristiques nous permettent de déterminer que la partie du fragment contenant les terminaisons des versets est le côté recto de la feuille originale. Premièrement, on peut voir dans le coin supérieur droit qu'une main a ajouté un numéro de folio (« iiij^{xx} xvj »). Deuxièmement, sur le côté droit, le bord extérieur de la feuille originale est visible, avec une piqûre à 3-4 mm du bord extérieur.

La réglure a été exécutée à la pointe de plomb et est à peine visible. Au verso, le début des lignes de vers est visible. Il est clair qu'une colonne séparée a été réglée verticalement pour les initiales détachées, mise en page fréquente dans les manuscrits épiques. Sur la base de rapprochements textuels, il semblerait que le manuscrit ait dû contenir environ 35 vers par colonne.

Écriture

Le fragment est écrit dans une gothique livresque typique des écritures vernaculaires, proche de la *Textualis* de Derolez [ref], mais incluant, à l'instar des écritures universitaires, différentes formes de *a* (*a* rond et *a* à double panse fermés) : il s'agit du type d'écriture que M. Careri qualifie de *gotichetta*[2]. Les *z* sont en forme de 3. L'abréviation tironienne pour *et* (⁊) est barrée. Certains *i* sont accentués. L'écriture pourrait être de la fin du XIII^{e} ou du XIV^{e} siècle.

Scripta

En l'état, aucune remarque sur la scripta ne peut être formulée. On notera les formes *volsit*, *marbriz*, *[d]ict*,

2 *Garin le Loherenc* édité par Anne Iker-Gittleman, 3 vol., Paris, 1996-1997 [*CFMA*, 117-119].

Contenu et place dans la tradition

Le recto correspond aux vers 12339-365 de *Garin*[3] dans l'éd. Vallerie[4] ou vers 11718-745 dans l'éd. Iker-Gittleman[5], le verso aux vers 12376-12402 dans l'éd. Vallerie ou 11754-782 dans l'éd. Iker-Gittleman.

L'épisode se situe pendant l'une des dernières trêves de l'œuvre. Les Lorrains sont à Paris, où Girbert, fils de Garin, vient d'être adoubé par le roi Pépin. Les Bordelais s'apprêtent à arriver, décidés à en découdre avec leurs rivaux. Un cousin d'Aubri le Bourguignon surprend les Bordelais et décide d'avertir la cour. C'est cette scène que raconte le fragment (du moins pour ce que nous pouvons en deviner au recto).

Le contenu du fragment correspond à ce qu'on peut trouver dans le manuscrit *A* (Arsenal 2983, manuscrit de l'éd. Vallerie) f. 104, *B* (Berne, 113) f. 32e (18), *C* (BnF, fr. 1443) f. 70d (33), *D* (BnF, fr. 1461) f. 73b (9), *E* (BnF, fr. 19160) f. 180d(1), *F* (BnF, fr. 1582, manuscrit de l'éd. Iker Gittleman) f. 72c (36), *G* (BnF, fr. 19161) f. 93d (29), *J* (Montpellier, H 243) f.

3 Rappelons que sept fragments de *Garin* ont déjà été publiés dans la *Romania* : Paul Meyer, « Mélanges de poésie française ; fragments d'une rédaction de *Garin le Loherain* en alexandrins », 6 (1877), p. 481-489 (fragments *Tr*^{1} *et Tr*^{2}), et « Fragments de manuscrits français », 34 (1905), p. 438-440 (fragment *Me*), Antoine Cretton, « Fragment d'un manuscrit de *Garin le Lorrain* », 52 (1926), p. 296-306 (fragment *Cr*), Xavier Pamfilova, « Fragments de chansons de geste », 57 (1931), p. 546-547 (Fragment *Pa* ou *Z*^{15}), Eugénie Droz, « Un fragment de *La Mort de Garin le Lorrain* », 57 (1931), p. 570-571 (fragment *Dr*), Jean-Charles Herbin, « Fragments médiévaux I », 126 (2008), p. 517-529 (fragment *Z*^{21}) et Gauthier Grüber « Bref fragment de *Garin le Lorrain* », 137 (2019), p. 446-455.

4 Sur cette tradition, voir François Bonnardot, « Essai de classement des manuscrits des Loherains », dans *Romania*, 3 (1874), p. 195-262, Anne Iker Gittleman, *Le Style épique dans Garin le Loherain*, Genève, 1966, p. 12-16, Jean-Pierre Martin, « Lire Garin le Loherain hors du manuscrit A », dans *Littérales*, 10 (1992), p. 89-114, *Garin le Loherain*, éd. cit., p. 17-42, Paolo Rinoldi, « Lire Gerbert de Metz hors du ms. A », dans *Les Chansons de geste (Actes du XVI*^{e} *congrès international de la Société Rencesvals)*, 2 vol., éd. Carlos Alvar et Juan Paredes, Granada, 2005, p. 547-578, et Gauthier Grüber, « Lire la fin de Gerbert de Mez hors de A : présentation de la tradition manuscrite pour les mille derniers vers de la chanson », dans Marie-Geneviève Grossel, Jean-Pierre Martin, Ludovic Nys, Muriel Ott et François Suard (dir.), *Uns clers ait dit que chanson en ferait. Mélanges de langue, d'histoire et de littérature offerts à Jean-Charles Herbin*, Valenciennes, 2019.

5 Texte de l'édition Iker-Gittleman pour les deux passages concernés : "le grant orgueil au Loherans Garin. / Prenez chascuns le branc d'acier forbi, / que, s'il i lieve ne noise ne estriz, / sampres l'achast Gibers, li filz Garin, / il et Hernauz et ses freres Gerins. / Se cil estoient detranchié et ocis, / le remenant priserions petit!' / Et cil respondent : 'Or avez vos bien dit !' / .I. chevaliers qui la parole oï, / cosins germains le Borgoing Auberi, / molt fu dolans quant la parole oï, / car chascuns est iriez de son ami. / Son escuier apela, si li dist : / 'Trai de la presse mon auferrant de pris !' / Cil li a trait, et li bers i sailli, / et fait sanblant eschaufer le vousist ; / d'els se depart, d'un tertre se covri. / Einz ne fina s'est venuz a Paris ; / au grant palés li vasaux descendi, / son cheval laise, assez fu qui le prist. / El palés monte, les degrez marberins ; / a une part traist le duc Auberi. / Priveemant, molt belement li dist : / 'Sire,' fait il, 'Bordelois vienent ci, / et si menacent molt durement Garin. / Fromonz li quens de Bordele vient ci, / molt enforciez de paranz et d'amis. / Trestuit menacent le Loherain Garin." (11718-745) et "Formant menacent Gibert, ton petit fil, / lui et Hernaut et son frere Gerin.' / Et dit li dus : 'Nel feront pas issi ! / Mort ont mon frere, crier doivent merci!' / Auberi l'ot, si se depart d'anqui ; / isnelemant a son ostel s'en vint, / la ou estoient si chevalier hardi. / 'Armez vos tost,', dit li dus Auberis, / 'en cel palés vanrez aveques mi ; / et s'aportez les brans d'acier forbiz. / Se il i lieve ne noise ne estriz, / trestuit aidiez Gibert, le fil Garin, / ou se ce non, de m'amor vos deffi !' / Et cil respondent : 'Por noiant l'avez dit ! / Ne vos faudrons por les manbres tolir !' / Dit li Borgoinz : 'La vostre grant merci ! / Au grant besoing conoist l'an son ami !' / El palés montent, les degrez marberins. / Li Borguignon firent molt que gentil : / totes les tables et les bans ont saisiz. / Atant ez vos Fromont le conte ou vint ; / grant bruit i ot quant li quens descendi. / El palés monte ou li barnage sist. / Devent els vint Fromonz li posteïs ; / le roi salue con ja porrez oïr ; / 'Cil Diex de gloire qui en la croiz fu mis / il saut et gart le riche roi Pepin, / et sa maisnie de chevaliers gentis ! / Et de tel hore nos doint hui ci venir…" (11754-782).

93, *M* (BnF, fr. 1622) f. 92d (1), *O* (Oxford, Rawlinson, F. 150) f. 68, *P* (BnF, fr. 1442) f. 92d (1), *Q* (Bruxelles, Bibliothèque royale, 9630) f. 73, *R* (Berkeley, Bancroft Library, UCB 72) f. 59, *S* (BnF, fr. 4988) f. 59c (19), *T* (Turin, L. II. 14) f. 247, *V* (BnF, fr. 10051) f. 83a (7), *W* (Berkeley, Bancroft Library, UCB 140) f. 91, *X* (BnF, fr. 2179) f. 15c (26).

Vu la rareté des matériaux disponibles, il demeure, en dépit d'une comparaison avec l'ensemble de la tradition manuscrite, délicat de situer le fragment dans une des familles ou des groupes identifiés pour la *Geste*[6] . On peut néanmoins avancer que :

- Le fragment se rattache au texte commun pour cette épisode à la *Vulgate*, et l'épisode est absent en cette forme des témoins *IN*[7]. Il est en revanche présent dans *Q*, *S* et *T*.
- Les variantes pour les mots à l'assonance (*Garin* pour *Aubri* au vers 10, *arrabi* pour *cheval de pri*s au v. 12 par exemple) semblent distinguer le fragment de la famille « lorraine » *EMPX* ;
- Le nombre de vers dont nous disposons pour le verso du folio (25) nous invite à rapprocher le fragment de la famille « ancienne » *ABCO*, bien que cette famille ne suive pas une leçon commune pour ce passage (26 vers dans *A*, 24 dans *C*, mais 30 vers dans *B*, 29 dans *O*). La famille « excellente » (représentée ici notamment par *F*) compte 29 vers en moyenne pour ce même passage.

On notera enfin que le fragment a la particularité d'une omission d'un ou deux vers après le vers 11 « *entendi* » (omission inconnue dans l'ensemble de la tradition)[8].

Une collation des leçons de ce témoin, rapportée à l'ensemble de la tradition, permet quelques précisions supplémentaires.

Leçons propres au groupe EMPX absentes de Gen

v. 10: (loherain) Garin *EMPX* | (bourguignon) Auberi *Gen ABCO DFGJV QT S W*

v. 12: arrabi EMPX | de pris *Gen ABCO DFGJV QT S*

v. 18: *om. EMPX*

v. 39: *om. EMPX*

Leçons de CDFG (JW) et S absentes de Gen

v. 12: auferrant de pris *CFG* | destrier de pris *DSW* | cheval de pris *Gen ABO J QT V*

v. 18: le prist *B C DF S J* | le tint *Gen AO QT V G W*

6 L'identification de ce fragment et de son texte a pu être réalisée grâce à sa publication sur le réseau social Twitter. Les échanges savants qui ont permis l'identification du texte par les trois auteurs de cet article, ont attiré de nombreuses contributions et sont consultables à l'adresse suivante: <https://twitter.com/MMFCbe/status/1486285374418821122>. Les auteurs remercient notamment Laura Ingallinella et Edward Mills.

7 Albert Derolez, *The Palaeography of Gothic manuscript books: from the twelfth to the early sixteenth century*,Cambridge, 2003 [*Cambridge studies in palaeography and codicology*, 9] ; Maria Careri, Geneviève Hasenohr, Françoise Féry-Hue, Françoise Gasparri, Gilette Labory, Sylvie Lefèvre, Anne-Françoise Leurqui, et Christine Ruby. *Album de manuscrits français du XIII^e siècle*, Rome, 2001, p. xxvi.

8 Les enluminures de ce manuscrit sont en effet attribuables, selon Alison Stones et François Avril, au Maître d'Origny-Sainte-Benoîte, actif entre la fin du XIIIe siècle et la deuxième décennie du XIVe, probablement après son retour en Picardie (voir J.-B. Camps , « notice de TORINO, Biblioteca nazionale universitaria, L.II.14 » dans la base Jonas-IRHT/CNRS (permalink : http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/59028), cons. le 08/02/2023).

(On notera toutefois la présence possible de polygenèse ou de contamination sur ces deux lieux variants).

Erreur de DF EX S VW absentes de Gen
v. 11: oï *DF EX S VW* | entendi *Gen ABCO J MP G QT*

Il s'agit probablement ici d'une erreur due à un saut, amenant à répéter la fin du vers 12346 (éd. Vallerie) « qui la parole oï » (v. 12348 : « cant les moz entendi »).

Leçons de ABCO absentes de Gen
v. 36: qui qui *BC* | et s'il *AO* | Que il *J* | Se (il) *Gen DFG EMPX QT S V W*

Leçons isolées de Gen
v. 11-12: *deux vers omis* Gen

Lieu variant restant problématique
Aux vers 43-46 (éd. Iker-Glitteman, v. 11770-1178 ; éd. Vallerie, v. 12395-12398), presque tous les manuscrits, sauf *AC*, *Q* et *Gen*, présentent un texte plus développé, dont voici la substance selon l'éd. Iker-Gittleman : « Au grant besoing conoist l'an son ami" / **El palés montent**, les degrez marberins. / Li Bourguignon firent molt que gentil: / totes les tables et les bans ont saisiz. / Atant ez vos Fromont le conte ou vint ; / grant bruit i ot quant li quens descendi. / **El palés monte** ou li barnages sist. / Devant els vint Fromont li posteïs ; / le roi salue con ja porrez oïr ».

Les témoins *AC* ont la particularité de proposer un texte raccourci, dû vraisemblablement à un saut (texte éd. Vallerie) : « Au grant besoing connoist l'en son ami." / **Ou palais montent** toz les degrez marbrins. / Devant ex vint Fromons li posteïs, / Le roi salue, con ja porrez oïr ».

Le texte de *Q* est en revanche le suivant : « Au grant besoing voit li ons son ami."/A s'armes corent, sont les haubers vestis./ El palais montent tous degres marb(e)rins./ A tant es vous Fromont, le conte o vint ; / grant bruit i ot quant li quens descendi. / El palais montent ou li barnaiges sist. / Devant aus vient Fromont li pöestis ; / le roi salue com ja porres oïr. »

Gen a la particularité de proposer un passage dont le nombre de vers correspondrait à une version raccourcie (même nombre de vers que dans *AC*), mais dont les initiales ne permettent en l'état de le rattacher ni à la version *AC*, ni à celle de *Q*. On se bornera à noter la présence vraisemblable (v. 45) d'un vers commençant par « A tant… », absent de *AC*.

Il ressort de cette collation que les seuls témoins avec lesquels *Gen* ne présente pas d'incompatibilité, sur la base des rares matériaux disponibles, sont les manuscrits *Q* (Bruxelles, Bibliothèque royale, 9630) et *T* (Turin, BNU, L.II.14), en dépit des innovations propres à chacun de ces témoins. Si les données sont trop maigres pour conclure fermement à une parenté, on notera que, sur la base de critères externes, *Q* et *T* partagent potentiellement une origine géographique proche : *Q* , copié vers 1270-1300, viendrait du Nord (sur la base

de son enluminure) et a appartenu au XVe siècle à Charles Ier de Croy, comte de Chimay (1455-1527)[9], tandis que *T* a été vraisemblablement été copié dans des ateliers du Vermandois (Saint-Quentin ?), vers 1311[10].

Transcription

[recto, fol. 96]

		éd. Vallerie	*éd. Iker-Gittleman*
1	……. Ga.	*= 12338*	*=11718*
	……. [for]bi	*= 12339*	*=11719*
	…….		
4	……. Ga.	*= 12341*	*=11721*
	……		
	……		
	……		
8	…… [d]ict	*= 12345*	*=-11725*
	……		
	…… [Au]b̄.	*= 12347*	*=11727*
	…… [en]tēdi	*= 12348*	*=11728*
12	……[che]ual deps	*= 12351*	*=11731*
	……[saill]is	?	*=11732*
	…… leuolsit	*= 12356*	*= 11733*
	……		
16	……		
	……..[desc]endi	*= 12359*	*= 11736*
	……letīt	*= 12360*	*= 11737*
	…… [degr]ez marbz	*= 12361*	*= 11738*
20	…… [Au]b̄.	*= 12362*	*= 11739*

9 Section romane, notice de « BRUXELLES, Bibliothèque royale de Belgique, 09630 », dans la base Jonas-IRHT/CNRS (permalink : http://jonas.irht.cnrs.fr/manuscrit/10358), cons. le 08/02/2023.

10 Le passage correspondant se situerait aux alentours du f. 46 de *I* (Dijon, BM 528) et f. 83 de *N* (Arsenal, 3143) ; on se reportera à la très récente édition de Jean-Charles Herbin et Cécile Constance, *La Mort Garin Le Loherain, éditée d'après la rédaction I (Dijon 528) avec les variantes de N (Arsenal 3143)*, Genève, 2023 [*Textes littéraires français*, 262], aux v. 100-169 approximativement.

……

…… ci = *12364* = *11741*

…… Ga. = *12365* = *11742*

……

……

11 *Suit une omission de deux vers propre à ce témoin.* **13** *On ne peut tout à fait écarter une leçon* [Par]is (*éd. Vallerie, v. 12352), même si celle-ci coincide moins avec l'enchaînement des vers du fragment, le passage comptant des vers supplémentaires dans l'édition.*

[*lacune d'une dizaine de vers*]
[*verso*]

F o[rment]……. = *12376* = *11754*

l [ui] …… = *12377* = *11755*

28 ⅂ d[ist]……. = *12380* = *11756*

m o[rt]…… = *12381* = *11757*

a u[beris]…… = *12382* = *11758*

Il[snelement]* …… = *12383* = *11759*

32 L [a]…… = *12384* = *11760*

a r[mez]…… = *12385* = *11761*

ē [ce(l)]…… = *12386* = *11762*

⅂ s…… = *12387* = *11763*

36 S e…… = *12388* = *11764*

t [restuit]…… = *12389* = *11765*

L [ui]…… = *12390* X

O [u] …… = *12391* = *11766*

40 ⅂ [cil]…… = *12392* = *11767*

N e…… = *12393* = *11768*

⅂ d[it]…… = *12394* = *11769*

a [u]…… = *12395* = *11770*

44 S i…… ? X

a t…… ? X

L e…… =*12398* = *11778*

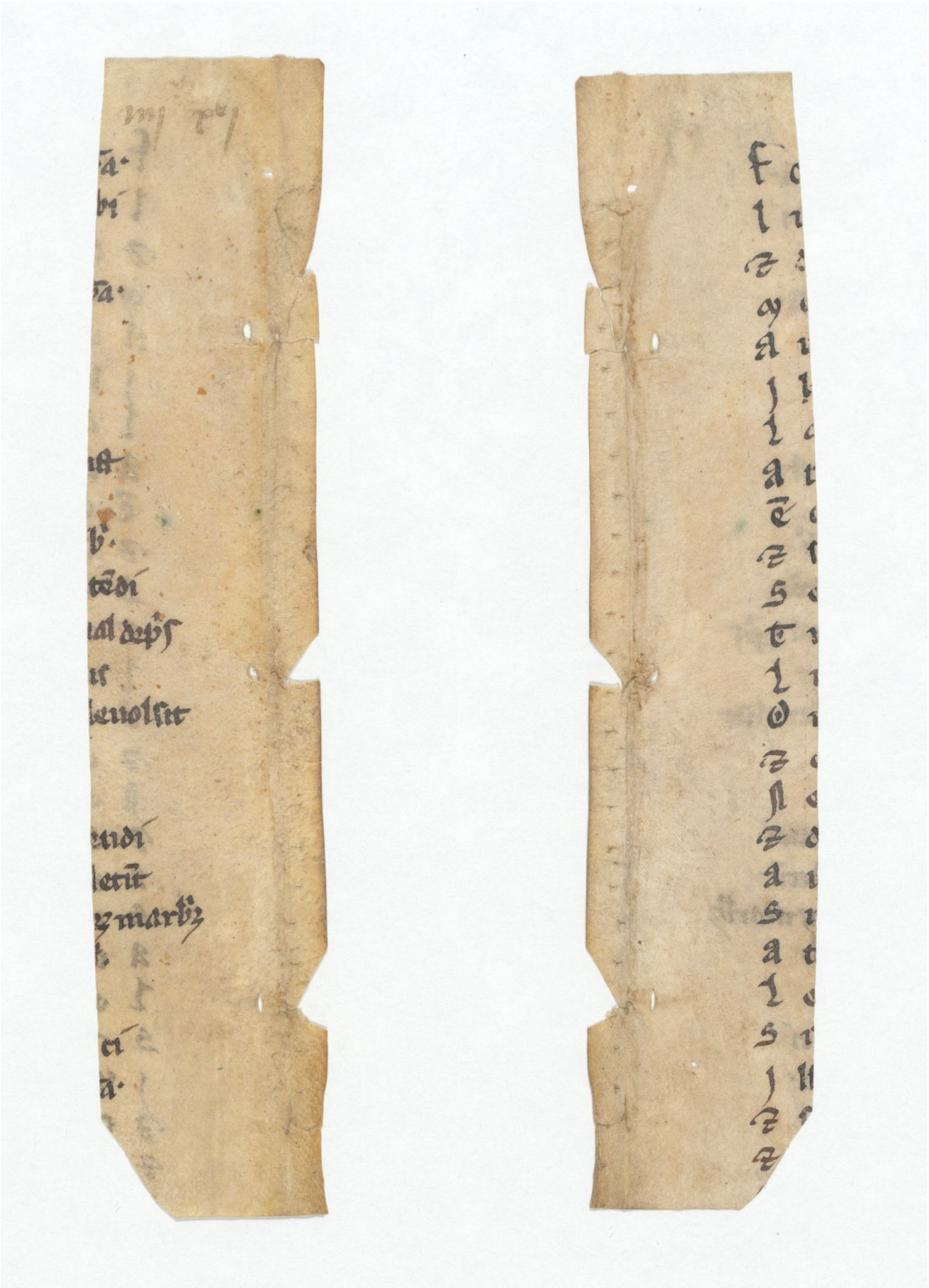
S i…… *=12399* *=11779*

48 Il s[aut]…… *= 12400* *= 11780*

ꝛ s[a]…… *= 12401* *= 11781*

ꝛ …… *= 12402* *= 11782*

31 *Le* l *a été exponctué ; il est sans doute issue d'une confusion paléographique aisée entre s long et l.*



Recto et verso du fragment Gent, Universiteitsbibliotheek, HS.2582/406 (olim HS.2582/QL8).